

Les Kerr : ces justes américains que l'école KZW de San Francisco honore

LIONS OF MARASH: Expériences personnelles au Proche-Orient américain, 1919-1922. de Stanley E. Kerr (Auteur).

THE LIONS OF MARASH est le récit d'un témoin oculaire, écrit par un responsable américain des secours au Proche-Orient, des événements tragiques qui ont entraîné l'anéantissement de la population arménienne de Marash, en Anatolie centrale, après la Première Guerre mondiale.

EN 1914, QUATRE VINGT SIX MILLE (86 000) ARMÉNIENS VIVENT À MARASH et dans les villages et les villes voisines. En janvier 1923, il n'en restait aucun. Stanley E. Kerr a travaillé à Marash en tant que membre du Near East Relief du Proche-Orient en 1920 et 1922, années des deux dernières phases du génocide des Arméniens d'Anatolie.

Ce livre passe en revue les déportations de 1915, le siège de 1920 et l'abandon définitif de leurs biens par le reste de la population arménienne.

LE LION DE PIERRE qui se tenait à la porte de la citadelle de Marash pendant environ trois mille ans était considéré par les citoyens de cette ville comme un symbole de l'héroïsme , depuis qu'il a été sculpté et inscrit par un sculpteur hittite plus de deux mille ans avant l'invasion et la conquête turques de l'Anatolie.

DANS LA GUERRE D'INDÉPENDANCE TURQUE (1919 - 1923), des insurgés turcs ont combattu l'armée française d'occupation dans l'ancienne ville de Marash, en Anatolie. La guerre s'est terminée par l'expulsion d'Anatolie de toutes les armées étrangères et le renversement du Sultanat par Mustafa Kemal "Pacha" dit Atatürk (le père des Turcs)..

Le 10 février 1920, la garnison française de Marash quitte la ville à la faveur de la nuit, abandonnant ainsi plus de 20 000 civils arméniens à des insurgés turcs impitoyables . La retraite de l'armée française a eu lieu même après qu'on ait appris que les insurgés turcs avaient assiégé la ville et dévasté les quartiers des

Arméniens. Pour les natifs de MARASH, de ZEITUN et HADJIN, ainsi que pour les HABITANTS ARMÉNIENS DE TOUTE La CILICIE, c'est la fin du genocde.

SITUÉ SUR UNE GRANDE ROUTE COMMERCIALE à l'une des approches des montagnes du Taurus, MARASH était un centre urbain important depuis l'Antiquité, entémoigne l'ancien symbole du LION sculpté en basalte à l'entrée de la citadelle. Les ARMENIENS vivaient et prospéraient à Marash depuis le début de l'ère chrétienne.

LES POGROMS et les exactions qui faisaient partie de la vie arménienne en Turquie ottomane se transformèrent en massacres généraux et à grande échelle, en 1895 et en 1909. Pourtant, comme le faisaient depuis des siècles les citadins et les villageois arméniens, les Arméniens commençaient à se reconstruire dès que la vague de vengeance destructrice avait baissé. Mais le temps était compté pour les Arméniens.

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS DU GÉNOCIDE DE 1915 À 1922 ET LES DÉPORTATIONS ALLAIENT DÉMARRER .

MARASH A SOUFFERT L'AGONIE DE PLUSIEURS VILLES SOEURS.

LES JEUNES DICTATEURS DE L'Empire ottoman dissipèrent intelligemment toute résistance potentielle au plan d'annihilation en exemptant de temps à autre les protestants et les catholiques arméniens de l'ordre général des assassinats et des déportations, pour ensuite établir ces groupes sur le chemin de la mort. La majorité apostolique arménienne avait déjà été emmenée et abattue. Pourtant, les Arméniens de Cilicie ont plus de chance que leurs parents de GRANDE ARMÉNIE (Anatolie centrale et orientale), où presque la totalité de la population arménienne de plus de 1,5 million d'habitants est massacrée ou torturée avec une telle intensité qu'il y en a peu qui arrivent à la destinations assignée dans le désert de la Syrie.

La distance entre la CILICIE et le DESERT SYRIEN était considérablement plus courte ,bien que des milliers de personnes soient mortes dans un exil accablant, de faim et de brutalités par les mercenaires turcs et kurdes. Au moins la moitié des déportés de Cilicie étaient encore en vie, à la fin de la guerre mondiale.

La philanthropie américaine administrée par le biais du NEAR EAST RELIEF, organisation qui a succédé au Comité américain pour le secours au Proche-Orient, a sauvé des milliers de femmes et d'enfants arméniens affamés de certaines morts par les maraudeurs turcs et les membres des tribus musulmanes, à la suite de la guerre mondiale.

LA CONSTRUCTION D'ATELIERS ET D'AUTRES ÉTABLISSEMENTS DE RÉADAPTATION construits par l'ACRNE et le NER a légèrement atténué les amères déceptions résultant du **refus des États-Unis d'Amérique de garantir un avenir collectif au peuple arménien en acceptant un mandat de**

protection sur l'État arménien indépendant , sanctionné par la CONFÉRENCE DE PAIX de PARIS. En Cilicie, le NER a travaillé parmi les rapatriés pendant quatre ans et, après l'exode total arménien en 1922, a tenté d'aider les réfugiés à se réinstaller en Syrie, au Liban, en Palestine et dans d'autres pays méditerranéens.

STANLEY E. KERR, alors officier du corps sanitaire de l'armée des États-Unis, comptait parmi les dizaines d'hommes et de femmes ayant répondu à l'appel à volontaires de l'ACRNE en 1919. Servant pour la première fois à Alep à une multitude de postes, notamment celui de biochimiste clinique et photographe, Kerr a été transféré à l'automne 1919 à MARASH, où il a pris en charge les opérations de sauvetage arménien après le retrait français.

Compte tenu du fait que de nombreux Turcs considéraient les Américains comme des collaborateurs des Français et des Arméniens, Stanley E. Kerr et ses courageux collègues restaient en place afin d'aider les milliers d'Arméniens que les Français avaient abandonné.

Les incertitudes inhérentes à une existence semblable à celle de l'otage n'ont pas cessé jusqu'à ce que Kerr soit parti de Beirout avec la dernière caravane d'orphelins de l'armée en 1922.

PEU APRÈS LA CAPITULATION OTTOMANE AUX ALLIÉS EN 1918, les régiments britanniques et la légion arménienne volontaire rattachée au commandement du général Edmund Allenby occupèrent plusieurs sites stratégiques en Cilicie dans l'attente du règlement des affaires par la CONFÉRENCE DE PAIX DE PARIS. Les responsables alliés ont ensuite exhorté et aidé les réfugiés arméniens dispersés entre l'Égypte et la Mésopotamie à retourner en Cilicie afin de commencer le douloureux processus de reconstruction. Au cours des 12 mois de services de police britanniques dans la Cilicie, près de 150 000 Arméniens (150 000) ont été rapatriés, dont quelque 20 000 de Marash et le nombre relativement réduit de survivants de Zeitun et de Hadjin.

LES ARMÉNIENS malchanceux allaient être empêtrés dans les rivalités intenses d'après-guerre de la GRANDE-BRETAGNE et de la FRANCE. Les pactes secrets des puissances de l'ENTENTE marquaient la CILICIE pour la domination française, mais les Britanniques y prirent le contrôle après l'armistice. Les dissensions amères qui en ont résulté ont entraîné des retards répétés dans le traité de paix.

Tandis que les autorités françaises de CILICIE assuraient aux rapatriés arméniens une protection totale, **d'autres agents français se rendaient dans l'intérieur de l'Anatolie pour négocier avec Mustafa Kemal.**

GEORGE PICOT, un des artisans des accords SYKES-PICOT en temps de guerre qui divisait une grande partie du PROCHE-ORIENT en zones d'influence

britannique et française, rencontra Mustafa Kemal à Ankara en décembre 1919 et aurait laissé entendre que la **Troisième République serait disposée à renoncer à la Cilicie**. D'où son engagement envers les Arméniens en échange de généreuses concessions économiques et politiques de la part de la Turquie.

LES ARMENIENS savent maintenant ce qu'il en est::

Les éléments chrétiens de la Cilicie ont été honteusement trahis par les pouvoirs qui se sont engagés à les protéger.

Ces dernières années, les ETATS-UNIS et la GRANDE-BRETAGNE ont déclassifié leurs papiers orientaux pour les années entre les deux guerres. De manière générale, les missionnaires américains, les secouristes et les agents consulaires, à quelques exceptions notables près, comme le Haut Commissaire des États-Unis à Constantinople, ont réitéré le point de vue arménien et ont lancé un appel incessant pour que des mesures soient prises afin de préserver le pitoyable vestige de ce peuple fier.

L'extrait suivant d'une dépêche du directeur américain des secours, WILLIAM S. DODD, résume ce sentiment:

"Le chapitre de l'histoire arménienne qui se déroule actuellement en Cilicie est aussi tragique et pathétique que la Grande Déportation. Revenant de cet exil et recommençant avec énergie à vivre, ils se retrouvent trahis par leurs alliés, massacrés par leurs ennemi vaincu et porteur dépouillé de ce qu'il était en 1915. ... Où pouvons-nous faire appel, qui va écouter, doit-on voir cette tragédie se dérouler à l'achèvement sous nos yeux? "

MASSACRE DES ARMENIENS DE MARASH

LES TROIS SEMAINES du SIEGE DE MARASH furent également accompagnés du MASSACRE des RAPATRIES ARMÉNIENS. Des bandes turques itinérantes ont jeté des chiffons imbibés de kérosène sur des maisons arméniennes et ont fait un barrage constant sur l'hôpital américain de secours. Comme par le passé, les Arméniens eux-mêmes ont cherché refuge dans leurs églises et leurs écoles. Des femmes et des enfants ont trouvé refuge temporairement dans les six églises évangéliques, arméniennes apostoliques et arméniennes de Marash et dans l'unique cathédrale catholique de la ville. Les légionnaires arméniens ont tenté de se défendre mais ont finalement été débordés. Toutes les églises et finalement tous les districts arméniens ont été incendiés. La situation critique des Arméniens n'a été exacerbée que lorsque les Français ont décidé de se retirer le 10 février. Lorsque les 2 000 Arméniens qui s'étaient réfugiés dans la cathédrale catholique ont tenté de suivre la retraite, ils ont été abattus par des tirs de fusils et de mitrailleuses turcs. Plus de 12 000, le reste des Arméniens restés à Marash, ont tous été massacrés.

LA TRAGÉDIE DE CILICIE n'est qu'une des phases d'une tragédie sans précédent de la longue et agitée histoire du peuple arménien. Pendant une grande partie de son existence nationale de vingt-cinq siècles, les Arméniens ont souvent enduré

massacres, asservissements, domination étrangère et assimilation. Pourtant, si oppressantes que soient les circonstances, ceux qui ont survécu sont devenus plus forts et sont présents aujourd'hui pour réclamer les réparations.

source

: <https://theathletic.com/810537/2019/02/11/thompson-on-a-night-steve-kerr-wont-forget-the-armenian-community-reminds-him-his-grandparents-will-never-be-forgotten/>

lire aussi : https://www.eliecilicie.net/marash_1.htm

